



L'industrie de la construction défie le ralentissement économique

L'industrie de la construction demeure vigoureuse au troisième trimestre de 2008. Le volume de travail grimpe en effet de 7 % comparativement au troisième trimestre de l'an dernier, avec 37,6 millions d'heures rapportées. Après neuf mois, 2008 affiche ainsi une impressionnante croissance de 8 %, si bien que le bilan final de l'année fracassera sans doute un record vieux de 30 ans, en terminant à 132 millions d'heures rapportées. Il faut remonter à 1977 pour trouver un volume de travail supérieur. En termes désaisonnalisés et annualisés, l'activité tourne à plein régime au troisième trimestre, à 133,4 millions d'heures, quoique cela constitue un ralentissement comparativement aux 135,4 millions du deuxième trimestre.

Sur le plan sectoriel, la construction résidentielle et les travaux de génie civil et de voirie se signalent au troisième trimestre, avec un bond de 10 % de leur volume de travail relativement à l'an dernier. Le secteur institutionnel et commercial gagne également 7 %. Seul le secteur industriel décline, voyant son activité glisser de 12 %.

Un tel volume de travail permet à près de 105 000 salariés de travailler au troisième trimestre de 2008, pour un cumulatif de près de 140 000 travailleurs actifs jusqu'à maintenant cette année, soit 9 000 de plus qu'à pareille date l'an dernier.

En 2008, l'industrie de la construction s'avère en somme une des industries les plus dynamiques au Québec, faisant fi du ralentissement de la croissance ou du déclin de l'emploi noté dans les autres industries.

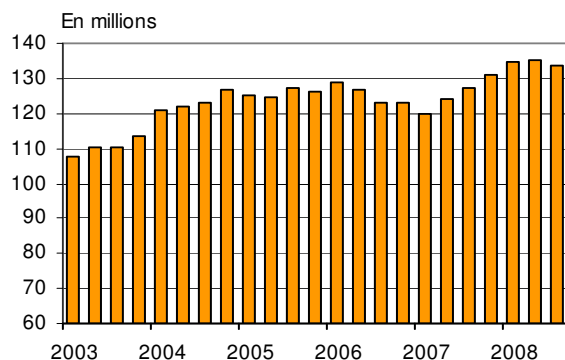
L'emploi et les heures travaillées assujetties

	Troisième trimestre			Janvier-septembre		
	2007	2008	%**	2007	2008	%**
Salariés actifs*	99 075	104 952	6	130 424	139 761	7
Heures travaillées (en milliers):	35 301	37 600	7	91 701	98 850	8
Construction non résidentielle	27 872	29 446	6	71 641	76 791	7
Génie civil et voirie	8 298	9 153	10	17 010	18 249	7
Industriel	3 081	2 714	-12	8 834	8 640	-2
Institutionnel et commercial	16 493	17 579	7	45 797	49 902	9
Construction résidentielle	7 428	8 154	10	20 060	22 059	10

* Les résultats du trimestre représentent la moyenne des salariés actifs au cours de ces mois. Les résultats cumulés représentent le nombre total d'individus ayant enregistré au moins une heure au cours de la période.

** Après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Heures travaillées (données désaisonnalisées et annualisées)



Les travaux de génie civil et de voirie font la pluie et le beau temps en région

Au troisième trimestre, les régions de la *Baie-James*, du *Bas-Saint-Laurent-Gaspésie* et de la *Côte-Nord* profitent pleinement de la robustesse des travaux de génie civil et voirie. Grâce à des travaux hydroélectriques ou d'installation d'éoliennes, elles affichent ainsi les performances régionales les plus remarquables, soit des hausses respectives de 59 %, 28 % et 23 % de leur volume de travail. Comme s'ils étaient aspirés par la vigueur des travaux de génie, les autres secteurs ont aussi le vent dans les voiles dans ces régions. Dans le cas de la Côte-Nord, il s'agit d'un revirement de tendance fort bienvenu.

L'Abitibi-Témiscamingue (+12 %) s'en tire également bien au troisième trimestre, en dépit d'une chute des travaux de génie et des travaux industriels qui brise le rythme des derniers trimestres. Dans les régions de Québec (+10 %), de l'Estrie (+9 %), de l'Outaouais (+5 %) et de Montréal (+4 %), le repli souvent sévère de la construction industrielle est amplement compensé par la montée du bâtiment résidentiel, institutionnel et commercial, dominant dans ces régions. Par contre, le Saguenay-Lac-Saint-Jean (-4 %) et la Mauricie-Bois-Francs (-5 %) subissent le contrecoup de la fin des grands chantiers hydroélectriques Péribonka, Chute-Allard et Rapides-des-Cœurs. Mais si tout ce qui monte doit un jour redescendre, la réciproque viendra dans ces régions, car d'autres projets importants s'y préparent, dans l'industriel cette fois-ci.

Heures travaillées ('000) selon la région de travail						
	Troisième trimestre			Janvier-septembre		
	2007	2008	%**	2007	2008	%**
Bas-Saint-Laurent-Gaspésie	1 034	1 324	28	2 241	2 799	25
Saguenay-Lac-Saint-Jean	1 614	1 546	-4	4 226	3 655	-14
Québec	5 391	5 933	10	13 566	15 752	16
Mauricie-Bois-Francs	2 251	2 132	-5	5 738	5 484	-4
Estrie	1 344	1 462	9	3 525	3 742	6
Grand Montréal	19 694	20 478	4	53 250	56 389	6
Outaouais	1 533	1 614	5	3 795	4 157	10
Abitibi-Témiscamingue	599	670	12	1 210	1 601	32
Baie-James	771	1 227	59	1 529	2 590	69
Côte-Nord	687	842	23	1 559	1 743	12
Total *	35 301	37 600	7	91 701	98 850	8

* Incluant les heures non identifiées par région.
** Après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Forte demande dans presque tous les métiers et occupations

Les mécaniciens de chantier, les monteurs d'acier de structure et les mécaniciens en protection-incendie sont les seuls métiers ne bénéficiant pas de la vigueur de la construction cette année. Les deux premiers sont affectés par les difficultés de la construction industrielle, tandis que le dernier voit sa présence momentanément moins requise dans les travaux institutionnels et commerciaux, à Montréal surtout.

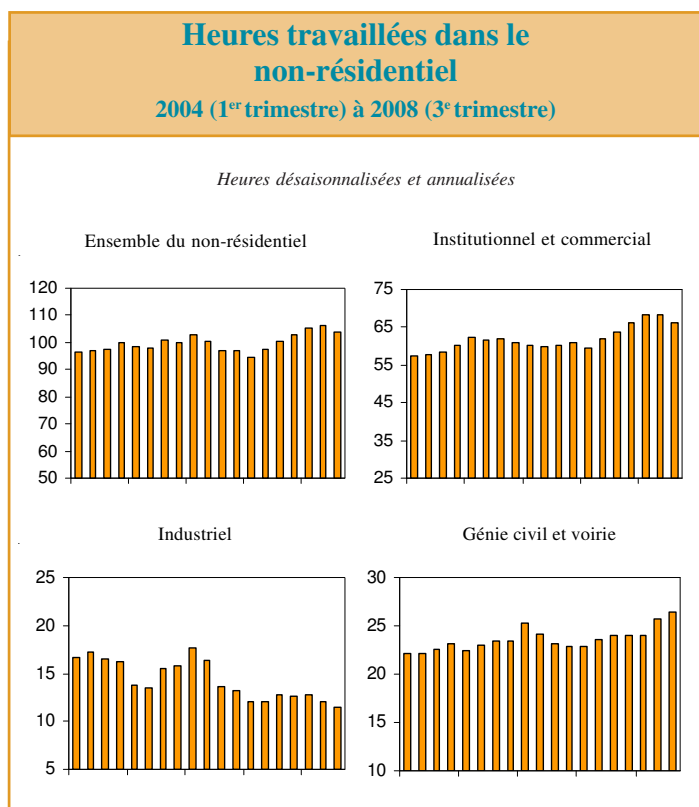
Tous les autres métiers et occupations font par contre le plein de travail cette année. Se distinguent en particulier les mécaniciens de machines lourdes, les boute-feux et les foreurs, qui sont très sollicités sur le chantier Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert. Les grutiers sont également en forte demande, en plus du fait que l'intégration des opérateurs de pompes à béton ait accru leur présence dans le secteur résidentiel. Chez les chaudronniers, le déclin de la construction industrielle n'a guère eu d'impact, contrairement aux autres métiers mécaniques.

	Janvier - septembre		Var. %*
	2007	2008	
Briqueur-maçon	2 731	2 941	8
Calorifugeur	754	799	6
Carreleur	937	1 023	9
Charpentier-menuisier	22 861	24 787	8
Chaudronnier	611	723	18
Cimentier-applicateur	1 450	1 476	2
Couvreur	2 449	2 733	12
Électricien	12 364	12 775	3
Ferblantier	3 059	3 225	5
Ferrailleur	772	875	13
Frigoriste	2 678	2 773	4
Grutier	975	1 201	23
Mécanicien d'ascenseur	923	980	6
Mécanicien de chantier	919	848	-8
Mécanicien de machines lourdes	244	314	29
Mécanicien en protection-incendie	993	978	-2
Monteur d'acier de structure	1 396	1 343	-4
Monteur-mécanicien (vitrier)	1 124	1 315	17
Opérateur de pelles	3 050	3 508	15
Opérateur d'équipement lourd	3 540	3 860	9
Peintre	2 983	3 112	4
Plâtrier	1 641	1 773	8
Poseur de revêtements souples	544	587	8
Poseur de systèmes intérieurs	1 765	1 958	11
Serrurier de bâtiment	530	555	5
Tuyauteur	6 533	6 755	3
Total des métiers	77 827	83 218	7
Apprentis	27 725	30 457	10
Compagnons	50 103	52 761	5
Boute-feux et foreur	387	485	25
Manoeuvre	10 253	11 413	11
Main-d'oeuvre de lignes	1 265	1 354	7
Soudeur	525	555	6
Autres occupations	1 445	1 826	26
Total des occupations	13 874	15 632	13
Grand total	91 701	98 850	8

* Après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Vu la forte demande de travailleurs et la faible disponibilité de compagnons dans plusieurs métiers, le surcroît de travail est en bonne partie effectué par des apprentis en 2008. Ces derniers rapportent en effet 10 % plus de travail que l'an dernier, les compagnons augmentant tout de même leur prestation de travail de 5 %. Mais les occupations, notamment les manœuvres, devançant les apprentis avec une croissance de 13 % de leur volume de travail, stimulée notamment par les travaux à la Baie-James.

Il n'est donc pas étonnant que l'année 2008 ait été très active au chapitre du recrutement de nouveaux travailleurs. De janvier à octobre, près de 13 000 certificats de compétence ont en effet été émis par la CCQ à de nouveaux apprentis ou occupations, soit environ 1 000 de plus qu'à pareille date en 2007. Même si le nombre de diplômés recrutés (5 350) surpasse de 500 le nombre de l'an dernier, des pénuries d'apprentis ont dû être comblées par l'entrée de non-diplômés dans plusieurs métiers, en particulier chez les couvreurs, les plâtriers et les ferrailleurs. Les régions de l'Estrie, de Québec, de Montréal et de l'Outaouais ont été les plus touchées par des pénuries.



Les travaux de génie civil et de voirie s'amplifient

Avec 26,4 millions d'heures en termes désaisonnalisés et annualisés au troisième trimestre de 2008, le secteur génie civil et voirie poursuit sa remontée et retrouve un volume de travail qu'il n'avait pas connu depuis la fin des années 1980. La croissance s'intensifie du côté des travaux routiers et d'infrastructures, pendant que les travaux au complexe Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert à la Baie-James sont à leur paroxysme. Les travaux de lignes électriques s'accroissent également, grâce aux travaux d'interconnexion en Outaouais notamment, mais grâce aussi à des travaux au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et à Montréal.

La construction industrielle au point mort

Après un début d'année encourageant, rien ne va plus dans le bâtiment industriel. Le volume de travail retombe à 11,5 millions d'heures au troisième trimestre de 2008 en termes désaisonnalisés et annualisés, un seuil qu'il n'avait pas connu depuis 1998. Seules les régions du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, de la Mauricie-Bois-Francs et de la Côte-Nord manifestent une certaine vigueur, avec quelques projets. Mais c'est la chute libre dans la plupart des autres régions.

La croissance de 33 % de la valeur des permis de bâtir émis au troisième trimestre laisse toutefois espérer un rétablissement.

Le bâtiment institutionnel et commercial perd un peu de lustre

Les heures travaillées dans le bâtiment institutionnel et commercial affichent 66,0 millions d'heures au troisième trimestre de 2008, en termes désaisonnalisés et annualisés. C'est un glissement de 4 % relativement au deuxième trimestre. Même si l'activité reste supérieure de 7 % à celle du troisième trimestre de l'an dernier, le secteur apparaît hésitant. Le bâtiment commercial accapare les deux tiers des travaux et l'incertitude économique pourrait entraîner un report de certains projets. Il reste que pour le moment, les indicateurs économiques courants sont des plus positifs, la valeur des permis commerciaux s'étant accrue de 17 % au troisième trimestre, relativement à la même période l'an dernier.

Le bâtiment institutionnel s'appuie quant à lui sur des permis émis l'an dernier et regorge encore de projets, ce qui peut contrebalancer les risques du bâtiment commercial.

Valeur des permis de bâtir non résidentiels au Québec (en millions \$)

	Troisième trimestre			Janvier-septembre		
	2007	2008	%	2007	2008	%
Total non résidentiel	1 184	1 351	14	3 446	3 468	1
Industriel	230	307	33	656	680	4
Commercial	605	708	17	1 793	1 977	10
Institutionnel et gouvernemental	349	336	-4	997	811	-19

Source : Statistique Canada, catalogue 64-001.

Les mises en chantier de logements ralentissent, mais les chantiers bourdonnent encore

Le nombre de logements mis en chantier chute de 15 % au troisième trimestre, comparativement au troisième trimestre de l'an dernier. C'est la construction d'appartements qui écope, avec un repli de 27 %, en particulier dans les logements locatifs. Jusqu'à maintenant cette année, les mises en chantier diminuent de 7 %, pour se situer à 35 171 unités. En dépit du repli des mises en chantier, le volume de travail reste en progression de 10 % par rapport à l'an dernier, le temps de terminer les chantiers déjà démarrés. Les heures travaillées frappent d'ailleurs un sommet de 29,4 millions en termes annualisés au troisième trimestre, du jamais vu depuis 1988.

Logements mis en chantier

	Troisième trimestre			Janvier-septembre		
	2007	2008	%	2007	2008	%
Total provincial	14 181	12 103	-15	37 823	35 171	-7
Maison						
individuelle	5 976	5 708	-4	17 353	15 149	-13
jumelée	581	914	57	2 027	2 608	29
en bande	628	384	-39	1 498	1 319	-12
Appart. et autres	6 996	5 097	-27	16 945	16 095	-5

Source : SCHL

La construction soutiendra l'économie en 2009

La construction restera au sommet en 2009. Comme en 2008, un volume de 132 millions d'heures travaillées est attendu. Même si la récession américaine aura un impact négatif sur les exportations québécoises et sur la confiance des ménages ainsi que des investisseurs, l'économie québécoise devrait réussir à conserver une faible croissance en 2009.

Intensification des investissements publics

Les investissements publics soutiendront les travaux de construction en 2009, notamment grâce au Plan québécois des infrastructures, qui prévoit 30 milliards de dollars d'investissements de 2007 à 2012, que ce soit dans le réseau routier, le transport en commun, les infrastructures municipales, la santé ou l'éducation. Hydro-Québec augmentera parallèlement ses investissements, le chantier du complexe La Romaine venant s'ajouter au chantier Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert. Le secteur génie civil et voirie atteindra ainsi 29 millions d'heures travaillées en 2009, soit 12 % de plus qu'en 2008.

Le bâtiment institutionnel devrait aussi bénéficier d'une croissance des investissements publics dans les écoles et les hôpitaux. Une croissance de 10 % est anticipée.

Attentisme chez les investisseurs privés

La performance du bâtiment institutionnel permettra en partie de compenser les baisses prévues dans le bâtiment commercial, qui, malgré les nombreux projets annoncés, pourrait souffrir de l'incertitude économique. Une baisse de 7 % est donc anticipée du côté du bâtiment commercial. Il reste que les indicateurs économiques du bâtiment commercial restent positifs. Les permis de bâtir émis affichaient encore récemment une bonne vigueur, et les immeubles de bureaux sont loin d'éprouver les surplus des villes américaines. Il reste que le grand secteur institutionnel et commercial pourrait voir son volume de travail baisser de 2 % en 2009, à 65 millions d'heures.

Le bâtiment industriel, qui depuis quelques années est éprouvé par la vigueur du dollar canadien et la vivacité de la concurrence étrangère, se maintiendra en 2009 à son faible niveau actuel de 12 millions d'heures travaillées, le temps que se dissipent les effets de la crise financière internationale. Mais quelques projets majeurs démarrent dans l'industrie de l'aluminium, tandis que le secteur des mines demeure encore dynamique. Il y a même un potentiel à la hausse qui se dessine pour les années ultérieures.

Ralentissement de la construction résidentielle, mais pas de catastrophe en vue

Loin de connaître une crise comme celle qui sévit aux États-Unis, la construction résidentielle surpasse les attentes en 2008 au Québec. Le nombre de logements mis en chantier ne diminue que légèrement et le volume de travail affiche encore une bonne croissance. Un léger ralentissement est par contre à anticiper en 2009, ramenant les mises en chantier de 46 000 à 42 000 unités de logements, un niveau tout de même élevé, conforme aux nouvelles tendances démographiques s'appuyant sur une croissance de la natalité et de l'immigration. Le volume de travail baissera en 2009 de 7 % dans le secteur résidentiel, à 26 millions d'heures.

Au total, les pertes du secteur résidentiel et du bâtiment commercial en 2009 seront compensées par les investissements publics. Ces derniers comptent pour les deux tiers des investissements non résidentiels.

La construction devrait occuper en 2009 plus de 140 000 travailleurs. Elle offrira encore d'excellentes perspectives d'emploi aux diplômés des écoles professionnelles, dont 5 800 auront joint la construction cette année. L'industrie aura intégré au total 14 000 nouveaux travailleurs en 2008, et les besoins sont estimés à 11 000 en 2009.

Scénario des heures travaillées (en millions)

	2007	2008e	2009p
Résidentiel	27,2	28,0	26,0
variation	4 %	3 %	-7 %
Institutionnel et commercial	63,0	66,0	65,0
variation	5 %	5 %	-2 %
Industriel	12,4	12,0	12,0
variation	-16 %	-3 %	0 %
Génie civil et voirie	23,6	26,0	29,0
variation	2 %	10 %	12 %
Total	126,1	132,0	132,0
variation	2 %	5 %	0 %